

Du marketing ? Il s'agit plutôt de publicité déguisée

Le savais-tu ? L'industrie du tabac n'est pas juste une « vilaine » manipulatrice, elle est affreusement

ingénieuse.

Comme des millions de personnes meurent chaque année à cause d'elle, elle doit constamment rechercher de nouveaux groupes cibles et leur proposer des produits à fumer innovants

Ce n'est pas si facile. La fumée de cigarette se

compose de 250 substances nocives et de 90 substances cancérigènes. Or même les fumeurs passifs, qui ne font qu'inhaler la fumée des fumeurs, souffrent par exemple plus souvent d'asthme. Malgré ce tableau noir de la situation, l'industrie du tabac gagne des milliards.

C'est pourquoi des campagnes internationales de santé publique l'épinglent en posant la question suivante : **Comment s'y prend-on au juste pour vendre du poison ?**

Les multinationales du tabac ne se contentent pas de vendre leurs cigarettes et autres produits à leurs fidèles consommateurs dans les points de vente familiers. Elles trouvent toujours de nouveaux moyens pour amener de nouveaux clients potentiels à prendre goût, dans tous les sens du terme, à des nouveaux produits sur le marché.





L'affichage publicitaire (extérieur)

n'est plus autorisé dans les espaces publics au Luxembourg depuis 2006, ce qui n'empêche pas de voir des « informations » sur des affiches et des écrans installés dans ce but près des espaces de vente.

Parrainage: Soutien financier à des fins publicitaires de manifestations d'autres organisations, comme dans le cas du *Mudam*, la plus grande collection d'art contemporain du Luxembourg, dont *Japan Tobacco International* (JTI) est un des principaux sponsors.

Publicité clandestine : S'effectue en plaçant des produits par exemple dans des films, qui mettent en scène un héros dans une pose décontractée, cigarette à la bouche, véhiculant ainsi une image positive de fumeur.

Lobbying: Influence exercée sur des responsables politiques en relation avec les taxes sur le tabac – souvent dans le plus grand secret.

La réussite d'une opération de marketing tient tout autant au COMMENT qu'au OÙ. Alors qu'autrefois il y avait beaucoup de publicité près des distributeurs de cigarettes et dans les débits de tabac, comme les kiosques, de nos jours les sites web en tout genre sont bien sûr devenus le relais par excellence des entreprises du tabac.

Autres stratégies de vente essentielles mises en œuvre :

- Messages à caractère publicitaire à hauteur des yeux des clients ou placement, visible ou caché, près des confiseries à la caisse
- 2 La distribution d'échantillons gratuits de cigarettes est certes interdite aux commerçants, mais pas aux fabricants
- 3 Distribution, lors de manifestations, de produits de marchandisage tels que tee-shirts et casquettes, lancement de jeux-concours
- Produits du tabac présentés en relation avec des vedettes populaires comme Miley Cyrus et des influenceurs très suivis plutôt qu'avec des mannequins inconnus

Cela représente des sommes colossales pour les entreprises du tabac. Elles affectent aux activités de promotion de leurs produits environ huit milliards d'euros. Ton argent de poche en fait-il partie!?



Facebook, Instagram, Twitter ou TikTok: les réseaux sociaux ont un avantage que l'industrie du tabac aimerait bien avoir elle aussi: le contact direct avec toi – avec tous ses clients potentiels.

Les cigarettes conventionnelles ne jouent dans ce cadre qu'un rôle secondaire.

De nos jours, on s'attache plus que jamais à présenter des produits du tabac censés contenir moins de substances nocives (autrefois appelés light), notamment moins de nicotine et de goudrons, et suggérant un style de vie particulièrement enviable :

les cigarettes électroniques ou des cigarettes dans toute une palette de goûts. Et lorsque les dénominations font l'objet d'un contrôle plus serré, on modifie tout simplement l'emballage : ainsi, Marlboro Light s'appelle maintenant Gold, et le paquet reste d'un « blanc immaculé » très attrayant.

Taste it, love it! **Prendre par les sentiments** (en anglais, bien sûr parce que c'est cool) est une forme de publicité relativement courante

pour toucher la jeune génération, dont tu fais partie. Ce secteur d'activité ne recule pas même devant des interdictions. comme celle des cigarettes mentholées: il commercialise désormais des embouts contenant des filtres au menthol pour les cigarettes du commerce. Voilà comment on continue de faire face à la demande !





Des chercheurs américains ont repéré des hashtags en rapport avec la Juul, une variante de cigarette électronique encore interdite au Luxembourg, dans plus de 14 830 posts Instagram. Un tiers en relation avec des sites web, la moitié dans des contenus intéressants pour les jeunes. Le placement de produit s'opère si souvent de manière subtile, dans des contextes apparemment moins commerciaux comme les voyages ou les occasions festives. Ces publicités indirectes fonctionnent très bien de nos jours, parce que la réglementation n'est pas toujours respectée scrupuleusement.



L'objectif ultime de l'industrie du tabac est de te rendre dépendant

Le taux de mortalité prématurée généralement élevée chez les fumeurs et la perte de consommateurs qui veulent se débarrasser de leur mauvaise habitude contraint l'industrie du tabac à attirer une nouvelle clientèle plus jeune, plus nombreuse. L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) souligne: « D'ailleurs, et ce n'est pas un secret pour l'industrie du tabac, toute personne commençant à fumer avant le début de la vingtaine est non seulement plus susceptible de devenir dépendante, mais peut également s'avérer moins capable de contrôler son tabagisme en vieillissant. » Est-ce ton cas?

Les entreprises du tabac savent que plus leurs clients sont jeunes, plus la probabilité est élevée qu'ils restent dépendants longtemps. Ce qui ouvre de belles perspectives de **profits** – mais seulement pour les entreprises.



Risques et effets secondaires

Dans les années 1960 déjà, les dirigeants des entreprises de tabac savaient, pour avoir mené leurs propres études, combien

le tabac nuit à la santé. A l'époque, on savait déjà que le risque de développer un cancer était plus élevé chez les

fumeurs. Pendant des années, l'industrie « a acheté » des scientifiques qui répandaient des thèses opposées, allant jusqu'à défendre une position absurde : « Les fumeurs ont conscience des risques. Ils les prennent au nom de leur plaisir et de leur liberté. C'est leur droit. » Ils entretenaient l'illusion que cette décision était librement consentie – la nicotine rend en fait dépendant –, mais cela n'a au bout

du compte intéressé presque personne.

En 2019, l'OMS a calculé qu'à l'échelon mondial plus de 40 millions des 13 à 15 ans ont goûté à la cigarette depuis longtemps déjà. Toi aussi ? Dans ce cas, n'oublie pas une chose : les jeunes ont beaucoup plus de mal à lutter contre le composant des cigarettes qui rend dépendant car, à long terme, la nicotine s'attaque au **système nerveux**. Et le développement physique et intellectuel s'en trouve entravé :



- sur le plan neurobiologique car ton cerveau est encore en plein développement, la maturité du système nerveux est atteinte chez l'être humain après l'âge de 20 ans
- sur le plan psychologique l'adolescence est une période de transition importante, au cours de laquelle se construit la personnalité
- sur le plan social pour de nombreux jeunes il est très important de s'identifier à un groupe social et cela passe souvent par la reproduction de comportement (les jeunes fument dans ce groupe, je vais fumer pour leur ressembler et m'y intégrer)
- sur le plan culturel dans les arts visuels, surtout dans les films, où des personnages (p. ex. des soldats, des cow-boys) fument en général dans les scènes dramatiques pour suggérer détente et maîtrise de soi

Même une petite quantité de tabac est nocive

L'image conviviale d'un fumeur occasionnel n'est autre qu'un mythe. Même fumer modérément est nocif. Les personnes qui ne savent pas dire non à leur « unique » cigarette de la journée augmentent leur risque d'avoir plus jeunes des problèmes cardio-vasculaires et un accident vasculaire cérébral (AVC). La consommation de tabac est la **première cause évitable** de cancer!

De nombreux jeunes avancent parmi les principales raisons qui les amènent à fumer la **pression** exercée par le groupe. Lorsque la majorité des amis fument, le reste de la bande ne tarde pas en général à suivre le mouvement. Selon une étude, ceux qui fument pour avoir l'air « cool » commencent en général plus jeunes. En revanche, ceux qui fument pour diminuer leur stress ou se sentir moins déprimés, le font plus tard. Certaines adolescentes fument aussi pour réguler leur appétit et perdre ainsi du poids. Toi aussi?



L'exploitation continuelle des êtres humains et de la nature

a nature (*)

It pour cela faire appel à

Les conséquences désastreuses sur la santé des individus ne sont pas le seul côté obscur de l'industrie du tabac. L'activité économique liée aux produits du tabac a aussi à l'échelle de la planète des effets dévastateurs, dont on entend moins parler : réchauffement

climatique, guerres commerciales et

travail des enfants.
Il n'en demeure
pas moins que
le tabac, dont
l'usage s'est
répandu en
Europe pendant
la guerre de
Trente Ans (16181648), d'abord au
sein des armées, est
fermement ancré dans la

Le tabac est une plante originaire du Malawi, du Zimbabwe, du Bangladesh et d'Indonésie. De nos jours encore, le tabac compte parmi les premiers produits d'exportation de ces pays. Le Brésil, la Tanzanie et le Kenya répondent eux aussi à la demande mondiale.

culture européenne.

Il faut pour cela faire appel à une main-d'œuvre nombreuse dans les pays émergents et en développement.

Dans ce système, les multinationales du tabac fournissent aux petits cultivateurs les semences, les engrais et les pesticides contre les insectes, les champignons nuisibles et les mauvaises herbes, généralement à crédit. Ces dépenses sont déduites des recettes de la récolte, le solde correspondant aux revenus des cultivateurs. Le prix du tabac brut est fixé dans une large mesure par les multinationales.

Des adultes mais aussi des enfants et des adolescents de la famille ou du voisinage travaillent dans les plantations – dans de très mauvaises conditions. Bien que directement exposés aux produits chimiques, ils ne disposent d'aucun vêtement de protection, ni ne peuvent faire valoir auprès de leurs employeurs les droits des travailleurs en matière de protection de leur santé.



Selon des études scientifiques internationales, un cueilleur de tabac ou une personne aidant à la récolte absorbe par journée de travail (de plus de huit heures) l'équivalent en nicotine de 50 cigarettes.

Mais cela n'empêche pas le travail de continuer. C'est aux petites mains des enfants qu'il revient de trier les feuilles de tabac séchées et de les lier en bottes. Ils ne sont pas en mesure de mettre fin à leur exploitation sans aide extérieure. Au fond, il s'agit d'une forme d'esclavage des enfants. Cela n'a absolument rien à voir avec une scolarité.

Dans ces conditions de travail, certaines personnes contractent la « maladie du tabac vert » : l'absorption par la peau couverte de sueur de la nicotine présente à la surface de plants de tabac humides provoque des nausées, des vertiges, des maux de tête et des vomissements ainsi qu'une perte des réflexes. Et les femmes enceintes font plus souvent des fausses couches.

En fin de compte, les êtres humains ne sont pas les seuls à souffrir. La culture du tabac est à l'origine de la déforestation, de la contamination des sols et de la pollution de la nappe phréatique en de nombreux endroits du monde. Dans les régions de production, il en résulte beaucoup de souffrance, de pauvreté, de famine et de conflits sociaux. Au Bangladesh, les engrais et les pesticides entraînés par les eaux d'infiltration dans le Matamuhuri ont pratiquement empoisonné le cours de ce fleuve sur 80 kilomètres, empêchant ainsi tous les riverains d'accéder à l'eau potable.





Le tabac est cultivé principalement dans des pays de l'hémisphère Sud. Le déboisement et la pollution de l'air, des eaux et des sols dans ces pays nous rappellent qu'à cause de notre mode de vie irréfléchi, qui se traduit par une consommation effrénée, notre santé mais aussi celle de l'environnement sont menacées. Et ce, alors que nous aimerions tous être plus proches de la nature. N'est-ce pas ? #fridaysforfuture

L'industrie du tabac a conscience de ce dilemme persistant mais continue de contribuer à la dégradation de l'environnement et du climat :

Environ 200 000 hectares de forêt sont déboisés chaque année dans le monde entier pour fournir le bois nécessaire au séchage du tabac. Cela représente deux à quatre pour cent du déboisement mondial.

Pour une cartouche et demie de cigarettes, soit environ 300 unités, un arbre doit rendre l'âme. Moins il y a d'arbres, moins il y a de filtres à CO₂ pour lutter contre le réchauffement planétaire.

Le séchage des feuilles de tabac ne s'effectue pas uniquement de manière naturelle, à l'air et au soleil, mais aussi artificiellement, à l'air chaud et au feu de bois, ce qui augmente la production de gaz à effet de serre.





Les mégots de cigarette – hélas aussi en microplastiques – mettent **douze ans** à se dégrader totalement.

En 2018, on a ramassé sur des plages du monde entier des tonnes de mégots de cigarettes, ce qui y représente le **type de déchets numéro un**.

Le produit phytosanitaire *Glyphosat* ne nuit pas uniquement aux êtres humains mais aussi aux animaux : il joue un rôle notamment dans la **disparition des abeilles**.

Le tabac appauvrit les sols en nutriments. Au bout de trois ou quatre ans de culture, les sols deviennent infertiles, et il faut de nouveaux substrats de culture.

Des chercheurs italiens ont constaté que la concentration en particules fines est dix fois plus élevée dans la fumée de trois cigarettes à filtre que dans celle d'un moteur diesel moderne.

EN RÉSUMÉ

L'empreinte écologique des cigarettes classiques, comme des chercheurs indépendants en apportent la preuve depuis des années, est considérable. Cela tient aux quantités considérables d'émissions de gaz à effet de serre et de ressources consommées. On ne dispose pas encore de statistiques suffisamment fiables en ce qui concerne la cigarette électronique et les autres produits *Heat-not-burn*. Une chose est cependant sûre : l'approvisionnement en matériaux nécessaires à leur production est également très énergivore, alors que la nature est déjà mise à très rude épreuve.



Fumer nuit à ton ... environnement

En fait, cela ne devrait plus être un secret pour personne : la production, la distribution et la consommation de cigarettes sont un véritable fléau pour l'environnement et la société. Mais le fait qu'un seul mégot jeté dans la nature peut polluer 40 litres d'eau ou provoquer un incendie dévastateur laisse de nombreux fumeurs totalement indifférents. On fume environ 5,6 milliards (!) de cigarettes par an dans le monde. La plupart des mégots, à savoir 4,5 milliards ne sont pas jetés à la poubelle, comme il le faudrait. Du fait de ces déchets supplémentaires, l'air, les sols et l'eau se chargent de substances chimiques nocives - la clope, c'est tous ces dommages et bien d'autres encore. En dehors de la

nicotine, les cigarettes contiennent des hydrocarbures et des métaux lourds cancérigènes. De plus, leurs filtres sont généralement constitués d'un matériau composite, l'acétate de cellulose, qui ne se décompose que très lentement en microdéchets de plastique. Les cigarettes ne sont donc pas biodégradables.



Les stations d'épuration peuvent filtrer les matières solides contenues dans les cours d'eau, mais pas

les substances toxiques. Les boues d'épuration toxiques qui sont épandues sur les champs parviennent un jour ou l'autre dans le cycle de production alimentaire et finissent donc dans ton assiette. Ou, dans sa quête de nourriture, la faune marine avale des mégots par mégarde. Microplastiques et substances toxiques s'introduisent ainsi par différents biais dans la chaîne

alimentaire. Il ne faut donc jamais jeter un mégot dans les toilettes, ni le laisser traîner dehors! Les mégots sont de toute façon

extrêmement dangereux. Aussi bien dans des espaces clos que dans la forêt. La cendre que le fumeur fait tomber en tapotant négligemment sa cigarette est le facteur numéro un de risque d'incendie. Des organismes publics font valoir que, selon le degré de sécheresse, la plus petite braise peut être à origine d'un feu. C'est pourquoi.

l'origine d'un feu. C'est pourquoi, dans la plupart des pays, il est interdit de fumer en forêt et ne pas respecter cette interdiction expose à de lourdes amendes. Jeter une cigarette par terre te coûtera 45 euros au Luxembourg, et jusqu'à 250 euros au Portugal. Le fumeur est responsable de sa propre vie, mais aussi du monde qui l'entoure.

Es-tu écolo?



A la merci des ruses et des stratégies ? Ne te laisse pas faire !

« L'adolescent d'aujourd'hui est le consommateur régulier de demain, et les fumeurs, à une écrasante majorité, ont commencé alors qu'ils

étaient encore dans leur adolescence. [...] De plus, c'est au moment des années de l'adolescence que le choix initial de la marque initiale de cigarette s'effectue. »

Myron E. Johnston, chercheur en marketing dans les années 1970-1980 pour la marque de cigarettes *Philip Morris* Ce que Johnston avait identifié en 1981 est encore valable. Selon des enquêtes actuelles, en France, un tiers des jeunes de 15 ans ont déjà fumé une fois. Et **90** % des fumeurs actuels indiquent avoir

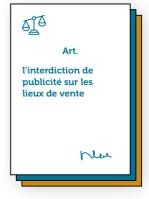
commencé avant l'âge de 18 ans. En 2020, 26 % de la population luxembourgeoise fumaient. Chez les 16 à 24 ans, cette statistique atteignait même les 34 %.

Des dispositions légales doivent être mises en place :













Quelle
approche
te semble
meilleure?
As-tu un autre
moyen d'action
à proposer?

Le **31 mai**, *Journée internationale sans tabac*, on avance souvent qu'une génération sans tabac ne doit pas rester un vœu pieux. Ceci doit se faire avec l'aide de la législation. Dans le Grand-Duché, le prix des cartouches de cigarettes a augmenté de 46 centimes depuis le début de l'année 2020. Le kilo de tabac à rouler est 1,75 euro plus cher. Les fumeurs doivent ainsi débourser davantage. Il est cependant improbable que cette légère augmentation des accises soit suffisante pour protéger les jeunes.





den ins!der

Intéressé(e)? / Interessiert?

Abonnement gratuit / Gratis-Abo

Il suffit de remplir le formulaire et de l'envoyer par e-mail à fondation@cancer.lu ou par la poste à l'adresse ci-dessous.

Es genügt, das Formular auszufüllen, per E-Mail an fondation@cancer.lu oder per Post an die untenstehende Adresse zu schicken.



Oui, je veux recevoir le magazine den ins!der gratuitement 4 x par an. Ja, ich möchte die Zeitschrift den ins!der 4 x pro Jahr kostenlos erhalten.

Nom / Name	Prénom / Vorname
Code postal / Postleitzahl	
Ville / Ort	
Date de naissance / Geburtsdatum	/ /
E-mail	

Editeur / Herausgeber: Fondation Cancer. Alle Rechte vorbehalten/Tous droits réservés.

Conception, texte et rédaction / Konzept, Text und Redaktion: Christa Roth

Photos / Fotos: iStockphoto

Layout: cropmark.lu | Imprimerie: imprimerie eXe s.a. | Revue trimestrielle de la Fondation Cancer - RCS Luxembourg G 25



209. route d'Arlon L-1150 Luxembourg

T 45 30 331 E fondation@cancer.lu

cancer.lu









